

# TÂCHES SURNATURELLES

## T 461

### LES TROIS POILS DU DIABLE

#### 2

#### Trente au pays du soleil rouge

Une femme [avait] trente enfants. Le dernier, on l'appelait Trente. Il devint fort et tout ce qu'il voulait arrivait. Il va dans un château travailler, panser les chevaux. [Ils deviennent] luisants, superbes. Les autres étaient jaloux. Que faire de lui ? « Disons qu'il s'est [2] vanté de savoir<sup>1</sup> pour qui le soleil se lève si rouge le matin ».

Le monsieur lui dit :

— Est-ce vrai ? ... Il faut y aller.

Lui, désolé, part, rencontre une anguille qui, depuis sept ans, tenait le pont avec sa queue.

— Où vas-tu, Trente ?

— Voir pourquoi, etc.

— Demande-lui quand je finirai de tenir le pont.

Plus loin, il trouve deux chênes se battant depuis sept ans.

— Où vas-tu ?

— Je vas...

— Demande si nous cesserons de nous battre.

[Il] trouve un homme et une femme piochant sous un prunier.

— Je vas voir, etc.

— Dis-lui : « Voilà un pommier qui fleurit et [qui est] sans pommes ».

Il arrive enfin au bout, demande pourquoi le soleil [...]

— C'est que la princesse de la mer veut être plus belle que lui et le soleil qu'elle.

— J'ai trouvé une anguille, etc

[3] — Elle lâchera le pont quand elle aura fait noyer un homme.

— [...] Deux chênes...

— Quand ils auront tué un homme.

— [...] Un pommier...

— Qu'il y a un trésor dessous, quand ils auront trouvé le trésor.

---

<sup>1</sup> Première notation : d'aller voir.

Il revient vers le château ; les autres, désolés ; il reprend son service. Ses chevaux, [qui] avaient péri, redeviennent luisants. Que dire ? La princesse avait perdu sa chaîne dans un étang. « Disons qu'il s'était vanté de la retrouver. »

Le roi lui dit :

— Est-ce vrai ?... Cherche-la.

Désolé, il va au bord de l'étang pleurer. La mère carpe arrive :

— Que fais-tu ?

Lui :

— La princesse a perdu, etc.<sup>2</sup>

[4] Trente en revenant, la fermière lui dit :

— Que t'a-t-on dit ?

— Qu'il y a un trésor sous le pommier.

Ils se mettent à piocher.

[.....]

Vers les deux *châgnes* :

— Que le soleil t'a dit ?

— Laissez moi passer ... Quand vous aurez tué un homme...

Vers l'anguille :

— [Quand vous aurez] fait noyer un homme<sup>3</sup>... (Laisse-moi passer d'abord), etc.

Il arrive au château<sup>4</sup>.

La carpe dit :

— Je vais demander à mes poissons.

Les gros arrivent ; un manquait. Il arrive :

— Que faisais-tu ?

— J'avais trouvé une chaîne.

— Va me la chercher.

Et Trente l'emporte. Les autres...

*(Ne sait plus la suite.)*

*Recueilli en 1885 à Briet [Cne de Cercy-la-Tour] auprès de Femme Jeanne] Marcou<sup>5</sup>, femme Provost, née à Isenay en 1820], [É.C. : née 11/02/1816 à Isenay, propriétaire, mariée en secondes noces à Cercy-la-Tour le 14/04/1874 avec François Prévost, journalier, résidant à Cercy-la-Tour]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Briet, 1885, p. 7-10.*

*Marque de transcription de P. Delarue. Utilisation d'une transcription de G. Delarue.*

Catalogue, II, n° 2, p. 151. (Fin : T 531, 11 bis, p. 327. Inachevé).

---

<sup>2</sup> Ici l'informatrice laisse l'épisode final et revient en arrière.

<sup>3</sup> Ms : faire noyer un homme ;

<sup>4</sup> Après château, un trait : l'informatrice revient à l'épisode final.

<sup>5</sup> Noté au-dessus du conte.